

L'inconscient

La théorie de l'inconscient ainsi que la psychanalyse de Freud introduisent une **révolution dans le concept classique de sujet**. En effet, Freud propose une nouvelle description du psychisme humain, donnant **une place primordiale à l'inconscient et une nouvelle signification à ses manifestations variées**. Cette théorie a connu des réceptions différentes : certains l'ont contestée, d'autres l'ont admise et développée.

I/ La « révolution psychanalytique »

A/ La naissance de la psychanalyse

1/ Un outil clinique

A l'origine, **les théories de Freud sur l'inconscient ne sont pas un sujet de philosophie**. En fait, Freud est médecin et non philosophe. Il entend donc présenter ses théories comme des hypothèses scientifiques ou comme **un outil clinique destiné à soigner les névroses**. En particulier, il cherche à guérir des femmes « hystériques ».

La névrose, selon Freud, est le résultat d'un conflit entre les pulsions inconscientes et les exigences morales de la conscience. Elle est différente de **la psychose**, dont le malade n'a pas conscience et qui est plus grave.

2/ Le but de la psychanalyse

Freud crée donc **la psychanalyse**. Ses études sur l'inconscient l'ont mené à la conclusion que l'homme est condamné à se méconnaître. Cependant, ce n'est pas une fatalité car la psychanalyse a pour but d'analyser l'inconscient, pour mieux connaître les éléments qui influencent nos actes et nos pensées.

La psychanalyse est une méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites, et dont le fondement se trouve dans la théorie de la vie psychique formulée par Freud.

Comme l'explique Freud, l'homme est gouverné par le « ça » (l'inconscient) mais par la psychanalyse il peut faire advenir le « je » (la conscience). **La psychanalyse permet ainsi de réaffirmer son moi et de regagner une certaine maîtrise de sa conscience.**

« Là où était le ça, le je doit advenir. » (*Wo Es war Soll Ich werden*)

Freud

B/ Une vision anticartésienne du sujet

1/ La vision de Descartes

Pour Descartes, le sujet pensant est le véritable maître à bord car sa première caractéristique est la raison. La conscience est au centre de l'activité psychique et elle est souveraine.

En effet, dans le Cogito, il utilise la technique du « doute méthodique » pour établir que la conscience de soi est une certitude absolue et qu'elle a une relation immédiate avec elle-même (*Discours de la méthode*, 1637). **Dans la vision cartésienne du sujet, il n'existe donc pas d'obstacle à l'entière conscience, connaissance et maîtrise de soi.**

2/ La révolution introduite par Freud

Freud propose une **révolution par rapport à la vision cartésienne du sujet.**

En effet, il s'oppose à la suprématie de la conscience en induisant la **vision d'un sujet décentré par rapport à lui-même** à cause de ses pulsions inconscientes. La conscience ne représente qu'une infime partie du psychisme humain, tandis que l'inconscient occupe les **neuf dixièmes de l'appareil psychique**. La raison est alors gouvernée par les désirs et les pulsions.

La vision freudienne du sujet, à la différence de Descartes, est donc celle d'un sujet qui ne se connaît pas pleinement, qui ne se maîtrise pas.

« Le moi n'est pas maître dans sa propre maison. »

Essai de psychanalyse appliquée, Freud, 1920

C/ Une humanité frappée dans son orgueil

Freud introduit une vraie révolution parce qu'en s'attaquant à la vision classique du sujet cartésien, vu comme complètement maître de soi, **il attaque l'humanité entière**. Il la blesse dans son orgueil.

Il affirme ainsi que la théorie de l'inconscient est la **troisième et dernière des trois grandes « blessures narcissiques » de l'humanité** (*Introduction à la psychanalyse*, 1916) :

- La première a été introduite par Copernic, qui nous a appris que la Terre n'était pas le centre de l'univers.
- Ensuite, Darwin a démontré que l'homme n'était pas le centre de la création.
- **Finalement, Freud et la psychanalyse introduisent l'idée que l'homme n'est pas maître de sa propre conscience.**

II/ L'inconscient et ses manifestations

A/ Le concept d'inconscient

1/ Ce à quoi nous ne pensons pas

L'inconscient comprend tout d'abord ce à quoi nous ne pensons pas. Par exemple, nous avons sans cesse des automatismes, dans les gestes, les pensées et les paroles.

« Qu'une chose se passe dans ton âme ou que tu en sois de plus averti, voilà qui n'est pas la même chose. »

Essai de psychanalyse appliquée, Freud, 1920

De plus, nous gardons en mémoire d'innombrables souvenirs qui ne sont pas conscients à notre esprit.

Bergson, qui a beaucoup étudié la mémoire, représente celle-ci comme un cône inversé dont la pointe touche la ligne de l'action (*Matière et mémoire*, 1896). Il illustre ainsi le fait que seuls les souvenirs momentanément utiles à l'action arrivent à notre conscience. Les autres souvenirs peuvent cependant devenir conscients et atteindre la pointe du cône, s'ils se révèlent utiles.

A tout moment, il existe donc une multitude de souvenirs qui demeurent inconscients.

2/ Des pulsions refoulées

Pour Freud, l'inconscient ne se limite pas à cette définition. Ce ne sont pas seulement des représentations en sommeil auxquelles nous ne pensons pas : **elles sont volontairement refoulées par l'esprit.** L'inconscient est constitué de **désirs et de pulsions primitives**, que Freud nomme le « ça ». Ces désirs sont refoulés dans l'inconscient car ils sont incompatibles avec les exigences morales et sociales intériorisées par le sujet (le « surmoi »).

Les pulsions sont d'origine biologique et sont régies par le **principe de plaisir**. La première d'entre elles est la **pulsion sexuelle (libido)**.

Le « **complexe d'Œdipe** » est un exemple célèbre d'une pulsion présente en chacun mais refoulée dans l'inconscient. Freud le définit comme le désir inconscient d'**entretenir un rapport sexuel avec le parent du sexe opposé** ainsi que d'**éliminer le parent du même sexe**, qui est vu comme un rival. C'est la vision d'un petit garçon qui tomberait inconsciemment amoureux de sa mère et voudrait, toujours de manière inconsciente, tuer son père. **A cause de l'interdit social de l'inceste, le « complexe d'Œdipe » n'est pas conscient mais au contraire refoulé dans l'inconscient.**

B/ La structure de l'appareil psychique

1/ Une première division

Dans sa première division de l'appareil psychique, **Freud le décrit comme une maison à trois étages** :

- **Le conscient** est ce qui permet l'adaptation du sujet au réel.
- **Le préconscient** regroupe tout ce dont nous n'avons momentanément pas conscience.
- **L'inconscient** (qui représente la plus grande part de l'appareil psychique) regroupe l'ensemble des désirs qui cherchent à rejoindre le préconscient mais qui sont refoulés, sous l'effet d'une censure morale interne au sujet.

2/ Une deuxième division

A partir de 1920, Freud propose une **autre division de l'appareil psychique humain, divisé en trois instances**:

- **Le « ça »** est le réseau désordonné et inconscient des pulsions, entièrement régi par le principe de plaisir.
- **Le « surmoi »** est l'instance morale, également inconsciente, qui regroupe les normes sociales et familiales intériorisées par le sujet.
- **Le « moi »** (qui représente la plus petite part de l'appareil psychique) est un médiateur, qui cherche à concilier les pulsions du « ça » avec les interdits du « surmoi ». De cette instance dépend l'équilibre psychique de la personne.

C/ Un inconscient qui se manifeste

1/ Des manifestations déguisées

Les pulsions inconscientes sont actives et tentent en permanence de se satisfaire. Elles se manifestent donc sous des **formes déguisées**, afin de **tromper la vigilance de la conscience**. On retrouve des manifestations de l'inconscient dans :

- Les actes manqués (erreurs, oublis, lapsus)
- Les rêves
- Certains symptômes pathologiques (paralysie, phobies, troubles de la parole, etc.).

Freud recense ces manifestations dans sa *Psychopathologie de la vie quotidienne*. Ce sont ces manifestations qui seront étudiées, en même temps que le passé de l'individu, dans le cadre de la psychanalyse.

2/ La signification du rêve

Les rêves ont une grande signification : pour Freud, leur analyse constitue « la voie d'accès royale à l'inconscient ». Ils sont remplis de symboles qui doivent être interprétés. D'ailleurs, Freud publie *L'interprétation des rêves* en 1900.

Le rêve pour Freud est la réalisation imaginaire de désirs refoulés, qu'ils soient infantiles ou actuels.

Le rêve a un double contenu :

- **Le contenu « manifeste »** (le récit que l'on peut en faire consciemment).
- **Le contenu « latent »** (la signification réelle du rêve pour l'inconscient).

L'interprétation du rêve consiste à partir du contenu manifeste et d'essayer de remonter au contenu latent, qui est parfois indéchiffrable. L'interprétation des rêves est une activité très difficile, car Freud explique que les significations dépendent de chaque individu et c'est pourquoi **il n'y a pas de « clef des songes »**.

3/ La sublimation des pulsions

Il existe cependant des **manières d'exprimer positivement ses pulsions** : c'est la **sublimation**. C'est le but de certaines activités considérées nobles comme l'art, la littérature, la recherche scientifique, etc. Par exemple, l'artiste parvient à donner grâce à ses œuvres des solutions imaginaires à des conflits intérieurs et évite ainsi certaines pathologies.

Il existe donc de multiples manifestations de l'inconscient.

III/ Les réceptions de la théorie de l'inconscient

A/ L'inconscient contesté

1/ La vision d'Alain

La contestation la plus directe des théories de l'inconscient de Freud vient d'Alain. En effet, ce philosophe se présente comme un **disciple de Descartes** et défend donc la liberté et la souveraineté de l'esprit. En rabaissant l'homme à un être soumis à ses désirs, la psychanalyse n'est qu'une « psychologie de singe ».

Il fait deux reproches principaux à la théorie de l'inconscient :

- C'est une **erreur théorique**. Il est absurde d'affirmer l'existence de pensées inconscientes, de pensées auxquelles on ne pense pas. Toute pensée requiert un sujet qui les pense.
- C'est une **faute morale**, car elle revient à nous dégager de la responsabilité de nos actions et de nos pensées. En effet, il est trop facile

de trouver des excuses en l'inconscient et de dire « c'est plus fort que moi ».

Pour Alain, **le corps est le seul inconscient qui existe**. De même que Descartes, il le considère comme une machine : il n'y a aucune pensée dans les mécanismes corporels. Mais il est absurde de croire qu'il existe un inconscient psychique.

« L'inconscient est une méprise sur le Moi, c'est une idolâtrie du corps. »

Éléments de philosophie, Alain, 1940

2/ La vision de Sartre

Sartre critique également la vision freudienne, car pour lui **le sujet conscient est libre**. Il n'est pas un objet mais une pure subjectivité, un « pour-soi » qui se définit lui-même. Or la psychanalyse a tendance à traiter la vie mentale comme **une chose, soumise à des déterminismes psychiques**. C'est inacceptable selon Sartre, car cette vision de l'homme nie la liberté.

Le déterminisme est une conception selon laquelle tout arrive en vertu d'une chaîne de causes et d'effets.

Pour Sartre, affirmer l'existence de l'inconscient est faire preuve de « mauvaise foi » car cela permet de se dédouaner de sa responsabilité morale. En réalité, la liberté totale de l'homme lui confère également une **responsabilité pleine et entière de ses actes**. C'est pourquoi l'homme est « condamné à être libre ». **L'inconscient n'existe pas ou n'est qu'une preuve de « mauvaise foi »**.

B/ L'inconscient vu comme un langage

Le psychanalyste français Jacques Lacan poursuit la théorie de Freud. Il voit dans les manifestations de l'inconscient **un discours qui résulte d'un dédoublement interne à chaque personne**. En chacun, on peut observer écart irréductible entre moi et moi.

Cet « **Autre** » qui existe en chacun de nous s'exprime de manière complexe par l'inconscient.

C'est pourquoi, selon Lacan, « L'inconscient est structuré comme un langage » : c'est un véritable système de signifiants (les manifestations de l'inconscient) et de signifiés (les souvenirs intériorisés).

« L'inconscient, c'est le discours de l'Autre. »

Écrits, Jacques Lacan, 1966

C/ Le « freudo-marxisme »

Les marxistes « staliniens » critiquent durement les théories de Freud. Pour eux, la psychanalyse n'est qu'une **pratique bourgeoise**. L'inconscient prouve

d'ailleurs les « perversions » de la mentalité bourgeoise. C'est pourquoi la psychanalyse a été durablement prohibée dans l'ex-URSS.

Cependant, chez certains marxistes, **la théorie de l'inconscient est prise en considération.** Marx étudie l'influence des « conditions matérielles d'existences » (sociales et économiques) sur la conscience. Des auteurs comme Ernst Bloch ou Wilhelm Reich cherchent alors à relier ses idées à celles de Freud.

Ils créent ainsi le « **freudo-marxisme** » qui étudie les **rapports entre les conditions socio-économiques d'existence et les inconscients individuels.** Par exemple, il interroge la signification politique d'un désir particulier. Ainsi, le freudo-marxisme articule les théories de Freud avec les analyses de Marx. Le « freudo-marxisme » est donc une **théorie révolutionnaire globale prenant en compte à la fois les aspects économiques et la dimension mentale de l'existence.**